

L'Alzheimer guette nos seniors – Ils mourront sans savoir que la France est devenue une république islamique

écrit par Messin Issa | 22 août 2022





Plus d'un million deux cent mille Français souffrent de la maladie d'Alzheimer, rapporte l'« Alzheimer's Association », une organisation internationale consacrée aux soins, au soutien et à la recherche sur cette affection qui se caractérise par une perte de mémoire.

Selon cette organisation, plus de 200.000 nouveaux cas d'Alzheimer ou d'une autre forme de démence sont diagnostiqués chaque année en France.

La maladie d'Alzheimer représente 50 à 80 % des cas de démence.

La maladie existe depuis toujours en France, mais elle s'est nettement aggravée, progressivement, depuis l'avènement des socialités au pouvoir.

Le socialisme en France aura été surtout un facteur d'importation de virus de tout genre.

Avec 200.000 nouveaux cas par an, ce ne sera pas moins de 6

millions de Français qui seront atteints de cette maladie en 2050.

On ne peut qu'envier cette demi-douzaine de millions de compatriotes qui vont s'en aller dans la quiétude et l'âme en paix.

Ils s'en iront sans se rendre compte que la France est devenue une république islamique. Par la grâce des socialistes et consorts.

Ils s'en iront sans savoir que Paris a retrouvé son ancien nom de Ville Lumière, mais décliné en arabe : « Medine la Lumineuse. »

Que c'est la racaille des banlieues qui gouverne la France.

Que les églises ont été démolies.

Que les enfants jadis baptisés Jean ou Bernard, Christine ou Sylvie, sont devenus Mohamed ou Ahmed, Fatima ou Aïcha.

Que les petits-enfants ne s'appellent plus que Rachida, Jamila, Youssef, Younes et Abdel avec toutes saveurs des cent noms d'Allah...

Nos seniors, qui ont bâti la France, combattu pour la France, quitteront la France dans l'insouciance. Sans savoir qu'ils n'auront pas droit à une croix sur leur tombe. La croix du Christ est bannie sur la terre d'islam qu'est la France.

Mais, en France, l'Alzheimer ne touche pas seulement les personnes âgées. C'est un Alzheimer collectif qui s'est installé dans le pays. Qui, en France, tous âges confondus, se souvient encore de la France d'il y a 40 ans ?

La mémoire colle à l'honneur, à la dignité.

Quand on perd la mémoire, on perd la dignité.

La dignité est le contraire de l'humiliation, disait André Malraux.

L'humiliation est le vécu quotidien des Français. Une humiliation qu'ils subissent de la part de leurs gouvernants et des hordes barbares venues de pays lointains.

Les malades atteints d'Alzheimer ne sont cependant pas irrémédiablement déconnectés de leur passé et de la réalité.

Dans leur naufrage silencieux, ils ont des moments de lucidité. Des moments de lucidité terriblement douloureux pour eux.

C'est dans ces courts moments qu'ils se rendent compte de leur malheur. La mémoire va puiser au plus profond.

Ils voient des bribes de leur vie défiler devant leurs yeux.

Dans la maladie d'Alzheimer, plus les événements sont lointains, plus solidement ils sont ancrés dans la mémoire.

La période de l'enfance est, particulièrement, immémoriale.

Les malades se revoient tout petits et heureux, jouant dans la cour de récréation de l'école, tout heureux de faire des pique-niques, tout heureux de fréquenter les cinémas du quartier, tout heureux de s'asseoir sur le banc d'un parc avec une copine...

En plus de l'école, ils ont beaucoup appris de leurs parents et de leurs grands-parents.

Dans le temps, les parents et les grands-parents étaient des enseignants. Ils complétaient l'enseignement classique de l'école. Ils apportaient à l'enfant un enseignement enrichissant qui complétait le programme scolaire. Un enseignement enrichissant, transmis de père en fils, au fil des générations, et qui faisait la force et la pérennité de la nation française.

Mais les grands-parents d'aujourd'hui ne peuvent plus rien transmettre à leurs petits-enfants.

Ils ne peuvent pas communiquer avec eux. Leurs petits-enfants ne les comprennent pas. Ils ne parlent que l'arabe.

C'est la pire fin pour les malades comme pour tous les papys français.

C'est terrible pour eux de s'en aller en étant ignorés et rejetés par leurs progénitures. Ils s'en vont, l'âme meurtrie, sachant parfaitement qu'une ethnie envahissante, qui n'a rien à voir avec l'histoire de la France, occupe désormais le pays.

Les Français, qui ont résisté à toutes les tempêtes et les toutes hordes qui ont déferlé sur leur pays, sont aujourd'hui à genoux devant l'envahisseur musulman.

Grâce à la complicité de traîtres français. Des traîtres dissimulés dans toutes les sphères politiques du pays.

La nation française n'est plus. Elle gît au fond de l'océan.

2050, c'est dans une trentaine d'années. L'Alzheimer concernera les personnes aujourd'hui de 30 à 50 ans d'âge, soit les contemporains de Macron, de Darmanin, de Véran, de Schiappa...

Dans l'évolution de la maladie d'Alzheimer, il y a un dernier moment de lucidité avant *l'extinction* des feux.

C'est une ultime clarté de l'esprit d'ici-bas qui précède les ténèbres éternelles de l'au-delà. Le malade voit tout. Il comprend tout. Il a été abusé. Les gouvernants le trompaient, les médias lui mentaient.

Il n'a pas pu défendre son pays. Il n'a pas pu préserver ses enfants.

Il le regrette.

Quand on ne vit pas dans la dignité, quand on n'a pas vécu dans la dignité, autant sombrer dans la démence.

La démence délivre des remords.

Mais comment ce Français, héritier des pages d'Histoire les plus glorieuses du patrimoine mondial, a-t-il pu se laisser abuser de cette sorte et durant toute sa vie ?

Il plaide coupable.

Et baisse le rideau.

Messn'Issa